



## Armes chimiques, les vérités cachées sur les arsenaux et sur la Convention

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 12 septembre 2013

[ilmanifesto.it](#)

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Le martèlement politico-médiatique sur les armes chimiques de la Syrie, qui selon les « preuves » secrètes de la Cia auraient été utilisées par les forces gouvernementales, génère l'impression diffuse que la Syrie soit désormais la seule à posséder de telles armes et qu'elle menace avec elles le reste du monde. Puissance des armes de destruction de masse, capables de focaliser l'attention de l'opinion publique sur un point singulier, en faisant disparaître tout le reste.

Ce fut l'Allemagne qui utilisa la première les armes chimiques en 1915-17 : chlore liquide et phosgène, puis gaz vésicatoire et asphyxiant Mustard (ou ypérite). En riposte, la Grande-Bretagne et la France produisirent elles aussi ce gaz létal. Le gaz nervin Tabun, qui provoque la mort par asphyxie, fut découvert en 1936 par des chercheurs de la société allemande I.G. Farben (celle-là même qui produisit le Zyklon B, utilisé dans les chambres à gaz). En 1936 l'Italie utilisa en Ethiopie des armes chimiques, déjà employées en Libye en 1930. En Allemagne, on produisit des agents chimiques encore plus létaux, le Sarin et le Soman. Ceux-ci ne furent pas utilisés par Hitler, probablement par qu'au début de la guerre il craignait une rétorsion des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, qui avaient de gros arsenaux chimiques, et dans la phase finale, parce qu'il ne lui restait plus assez d'avions pour l'attaque. Pendant la guerre froide la course aux armes chimiques accéléra avec la découverte du gaz nervin le plus toxique, le VX, dont la production commença en 1961 aux USA. Furent ainsi produites les premières armes chimiques binaires : projectiles, bombes et têtes de missiles qui contiennent deux composants chimiques séparés, et donc relativement inoffensifs, lesquels en se mélangeant pendant la trajectoire se combinent en une substance toxique. Usa et URSS accumulèrent les arsenaux chimiques les plus grands et plus létaux. Mais le « club chimique » s'élargit rapidement à d'autres pays.

La guerre froide finie, est entrée en vigueur en 1997 la Convention sur les armes chimiques, qui en interdit l'usage et institue la destruction des arsenaux existants. Mais seize années plus tard, autant les Etats-Unis que la Russie n'ont encore détruit complètement leurs arsenaux, car ils n'ont pas observé les cadences instituées. Selon les données officielles, les USA conservent environ 5 500 tonnes d'armes chimiques. La Russie en a beaucoup plus, environ 21 500, héritées des arsenaux soviétiques. Une évaluation simplement quantitative est cependant trompeuse : Etats-Unis, Russie et d'autres pays technologiquement avancés gardent la capacité de construire des armes chimiques binaires sophistiquées et unissent toujours les manœuvres de guerre nucléaire avec celles de guerre chimique. Mais même si l'on ne s'en tenait qu'à la dimension quantitative, les Etats-Unis, qui conduisent la campagne contre les armes chimiques en Syrie, en possèdent environ 6 fois plus : selon une

estimation de l'intelligence française, probablement gonflée (l'estimation, pas l'intelligence française, Ndt) la Syrie aurait environ 1 000 tonnes d'agents précurseurs chimiques (substances pouvant produire des armes chimiques).

Pourquoi la Syrie n'a-t-elle pas signé la Convention sur les armes chimiques ? La réponse, en termes essentiels, est : parce que les armes nucléaires israéliennes sont pointées sur elle. Et pas que ça. Israël a aussi construit depuis les années 1960 un arsenal sophistiqué d'armes chimiques. Mais, tout comme son arsenal nucléaire, il reste secret car Israël a signé mais pas ratifié la Convention sur les armes chimiques. Selon un rapport de *Foreign Policy*, fondé sur un document de la Cia, des recherches poussées sur les armes chimiques furent menées au Centre israélien de recherche biologique et ces armes furent produites et stockées dans le désert du Néguev, à Dimona, où on produit aussi des armes nucléaires. Même le *Jérusalem Post* le rapporte. Et même si Israël n'avait pas conservé cet arsenal, écrit la revue spécialisée *Jane's*, il possède la capacité de « développer en quelques mois un programme d'armes chimiques offensives ». On comprend ainsi pourquoi l'Egypte aussi n'ait pas signé la Convention sur les armes chimiques.

Etats-Unis et Israël n'ont jamais violé officiellement l'interdiction de l'utilisation d'armes chimiques, puisque l'agent chimique Orange à la dioxine, massivement utilisé par les USA au Vietnam, et les bombes chimiques au phosphore blanc utilisées par les USA en Irak, Yougoslavie, Afghanistan et Libye, et par Israël à Gaza, ne sont pas considérées comme des armes chimiques.

Une consolation pour les familles qui ont vu leurs enfants naître malformés par l'agent Orange ou mourir brûlés par le phosphore blanc.

Manlio Dinucci



Edition de jeudi 12 septembre de *il manifesto*

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20130912/manip2pg/02/manip2pz/345687/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it)  
Copyright © [Manlio Dinucci](http://www.manlio-dinucci.it), [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it), 2013

---

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://www.manlio-dinucci.it)

### A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste, ex-directeur exécutif pour l'Italie de l'International Physicians for the prevention of Nuclear War, association qui a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985. Porte-parole du Comitato no Guerra no Nato (Italie) et chercheur associé de Global Research (Canada). Prix international de journalisme 2019 pour Analyse géostratégique du Club de Periodistas de México.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)